

réponse qu'elle a fait faire par ses Ministres au Marquis de Botta, ne vient, dit-on, que des fréquentes conférences qu'a eues le Marquis de la Chetardie avec le Comte de Bestuchef, Vice-Chancelier, pendant les derniers jours que cet Ambassadeur de France étoit encore à *Moscou*; conférences que Mr. Daillon son successeur a continuées.

IV. Le train qu'a pris la guerre de *Finlande* pour la *Suede*, mettroit la *Russie* en grande facilité d'aider d'un puissant secours la Reine de Hongrie, si l'exécution des engagemens contractés étoit toujours ce que les Cours se piquent d'observer avec exactitude les unes envers les autres. Car il ne tiendroit qu'à l'Impératrice de conclure avec le Roi de *Suede* sa paix sur le pied qu'elle la vouloit, savoir, sur le pied du Traité de *Neustadt*, sans autre changement, une espee de déclaration de la Cour de *Stockholm* apportée à *Moscou* au commencement d'Octobre, par un Courier, ne laissant aucun doute là-dessus. Mais voici la réponse qui y a été faite.

» Sa Majesté Impériale de toutes les Russies,  
 » malgré le succès dont il a plû au Tout-Puif-  
 » sant de bénir ses armes dès le commence-  
 » ment de la guerre avec la *Suede*, n'a pas  
 » laissé néanmoins de faire paroître toutes les  
 » dispositions à la terminer, par le renouvel-  
 » lement du Traité de *Neustadt*. Loin qu'une  
 » offre aussi avantageuse ait été acceptée, la  
 » *Suede*, en refusant d'acquiescer à ce renou-  
 » vellement, a préféré de laisser venir les cho-  
 » ses à l'extrémité où elles sont. Ce n'est donc  
 » que la même extrémité qui la détermine à  
 » demander la condition qu'elle a rejetée  
 » aupara-